

Table des matières

1. Les couteaux

- 1.1 La construction
 - L'acier au carbone
 - L'acier inoxydable
 - La trempe
 - L'émouillage
 - La lame
- 1.2 Les couteaux de poche
- 1.3 Les couteaux à gaine
- 1.4 L'usage et la sécurité
- 1.5 L'entretien et l'affûtage

2. Les haches

- 2.1 Caractéristiques
 - Le manche
 - L'inclinaison
- 2.2 Les types de haches
 - La hachette
 - La hache Baie d'Hudson
 - La perche
- 2.3 L'usage et la sécurité
 - La manipulation
 - La coupe
 - L'ébranchage
 - La fente de bûche
- 2.4 L'entretien et l'affûtage
 - L'affûtage
 - Fixation de la tête et manche cassé

3. Les scies

- 3.1 Les types de scies
 - La scie pliante
 - La scie à archet
- 3.2 L'entretien et l'affûtage

1. Les couteaux

1.1 La construction

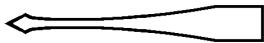
L'acier au carbone

L'acier au carbone est un alliage obtenu lorsqu'on ajoute du carbure au fer pour qu'on puisse le travailler mais aussi pour le rendre suffisamment solide. Lorsqu'elle est nouvelle, une lame en acier au carbone a généralement un fini brillant qui ne tardera pas à se ternir. Le ternissement n'affecte d'aucune façon la lame, ni les taches qui recouvrent souvent le métal. Il est facile à affûter et son tranchant ne s'émousse pas aisément.

La trempe

Tremper l'acier signifie chauffer le métal et le refroidir rapidement afin d'obtenir certaines qualités. Un des indices de qualité d'un couteau est déterminé par le degré de trempe de l'acier. S'il est trop mou, l'acier s'affûte facilement, mais son tranchant s'émousse rapidement. S'il est trop dur, il résistera aux pierres d'affûtage et sera peut-être même cassant au point de s'ébrécher facilement.

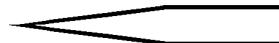
L'émouillage



Une lame évidée à plein ressemble à une aiguille très fine n'ayant presque pas d'embase, donc trop fragile pour l'usage que fait un campeur de son couteau.



Une lame semi-évidée perd pendant l'émouillage une partie de son embase, il en reste suffisamment pour stabiliser le tranchant lorsqu'il est soumis à des pressions excessives.



Les lames "pleines", moulées à plat, se terminent en pointe et sont généralement plus lourdes et plus robustes que les lames évidées ou semi-évidées. Elles résistent même aux traitements les plus abusifs. Toutefois, leur affilage étant plus difficile (il faut toujours maintenir l'angle de l'émouillage original), elles ne conviennent pas tellement aux travaux délicats qui exigent une certaine précision.

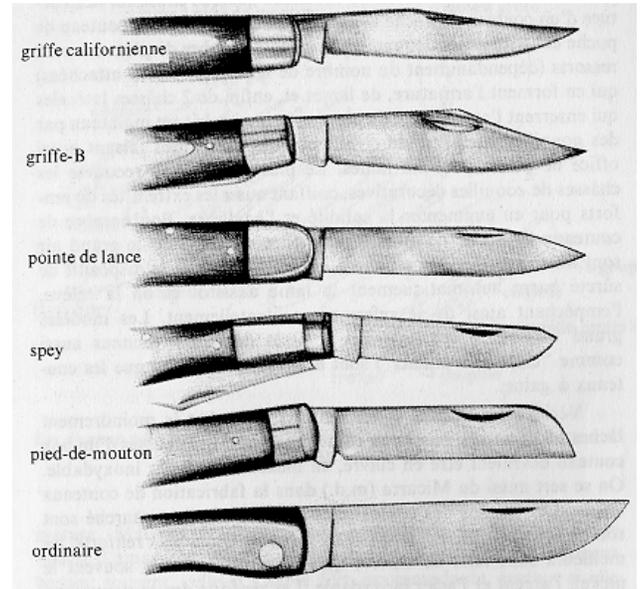
L'acier inoxydable

L'acier inoxydable est plus difficile à affûter et plus cassant que l'acier au carbone. Les tout derniers couteaux en acier inoxydable sont toutefois moins difficiles à aiguiser, et moins fragiles que ceux en acier au carbone.

La lame

Il est très difficile de manier habilement un couteau à lame large et à poignée pesante lorsque le travail exige un doigté délicat et adroit. Une lame mince et courte mesurant plus de 12 centimètres de long ou plus de 2 centimètres de large est difficile à manier.

Une des lames les plus populaires est la "griffe" dont les variations (la griffe californienne et la griffe B) sont toutes



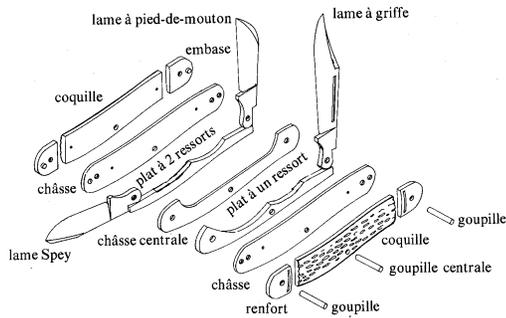
deux minces, effilées et munies d'une fine pointe, donc idéales pour tout travail délicat et précis. Les chasseurs de gros gibiers préfèrent une lame plus solide, telle celle en pointe de lance, qui est plus large et épaisse que la griffe, donc plus robuste. La lame en pied-de-mouton est la préférée des marins et des jardiniers, mais elle convient, grâce à son tranchant relativement plat et sa solide pointe, à n'importe quel usage de plein air. Généralement plus courte, la lame Spey ressemble à un scalpel de chirurgien. Appréciée surtout par les fermiers et les bouviers, elle est probablement de toutes les lames à usage général la moins pratique, à moins que le couteau de poche n'en comporte une ou deux autres. La lame ordinaire est moins utilisée que la griffe ou la lance, mais son embase relativement épaisse lui confère beaucoup de robustesse. Conçue spécialement pour les gros travaux, elle laisse toutefois beaucoup à désirer lorsque vient le moment de dépiauter le gibier ou de tailler des copeaux. Enfin, rien de mieux pour l'habillage et le nettoyage des poissons que le couteau à filet dont la lame longue, mince et assez flexible est, à l'encontre de toutes les autres, toujours faite d'acier inoxydable et vendue, pour les activités de plein air, dans une gaine.



Couteau à filet

1.2 Les couteaux de poche

Le couteau de poche offre une (ou plusieurs) lame qui est protégée lorsqu'on ne s'en sert pas. Ainsi, non seulement peut-on toujours garder le couteau de poche dans une poche de pantalon ou dans un étui à la ceinture, mais ses lames excellent à n'importe quelle coupe, même celle fort délicate du dépiautage et du dépeçage. Tous les couteaux de poche présentent un désavantage mineur: on a besoin, pour les ouvrir, de ses deux mains.



Un couteau de poche consiste généralement en un certain nombre de plats à 1 ou 2 ressorts (dépendamment du nombre de lames qui y sont attachées) qui en forment l'armature, de lames et, enfin, de 2 châsses latérales qui enserrant l'assemblage de plats et de lames, le tout maintenu par des goupilles en forme de rivet, celles des extrémités faisant aussi office de pivots pour les lames. Le plus souvent, on recouvre les châsses de coquilles décoratives, coiffant aussi les extrémités de renforts pour en augmenter la solidité et l'équilibre. Bon nombre de couteaux de poche de qualité supérieure conçus pour le grand air sont aussi pourvus d'une lame à cran d'arrêt, dont le dispositif de sûreté barre automatiquement la lame aussitôt qu'on la relève, l'empêchant ainsi de se refermer accidentellement. Les modèles grand format de ces couteaux à arrêt de sûreté (connus aussi comme "chasseurs pliants") sont aussi solides et sûrs que les couteaux à gaine.

À vérifier à l'achat

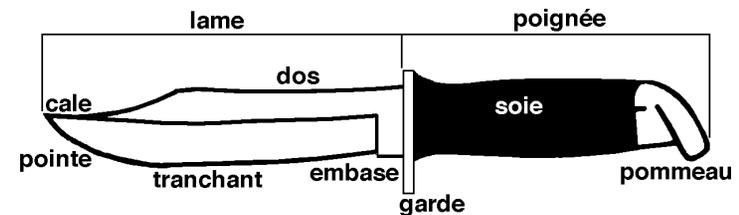
Vérifiez les châsses et les renforts: s'ils sont le moindrement lâches ou desserrés, passez au couteau suivant. Les châsses d'un bon couteau devraient être en cuivre, en nickel ou en acier inoxydable. On se sert aussi du Micarta (m.d.) dans la fabrication de couteaux légers. Les châsses des couteaux de poche à meilleur marché sont soit en acier plaqué, soit en acier de carbone. Quant aux renforts, les meilleurs sont faits de cuivre, quoiqu'on utilise assez souvent le nickel, l'argent et l'acier inoxydable. Les renforts des couteaux bon marché sont parfois faits d'un métal mince fort enclin à rouiller et à s'ébrécher.

Les bons couteaux sont munis à une extrémité d'un anneau de cuivre qui passe à travers toute l'épaisseur de l'armature. La majorité des sportifs chevronnés préfèrent garder leur couteau dans un étui accroché à la ceinture ou dans leur poche, de préférence une poche fermée par un rabat à bouton. Toutefois, la boucle d'amarrage est fort commode pour ceux qui se promènent en canot, car elle leur évitera de laisser échapper le couteau par-dessus bord.

1.3 Les couteaux à gaine

Les couteaux à gaine ont un avantage: lorsque les doigts sont engourdis par le froid, ils sont faciles à utiliser et on peut s'en servir aussitôt qu'on les retire de leur étui. Ils sont plus durables et plus faciles à nettoyer. Leur seul inconvénient: ils n'offrent qu'une seule lame.

La majorité des couteaux à gaine sont munis d'une garde: une saillie métallique fixée à la base de la lame pour empêcher les doigts de glisser sur le tranchant.

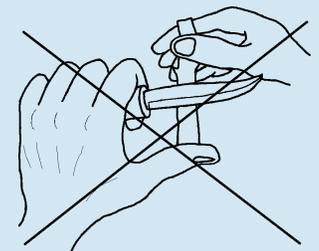


L'émouillage de la lame doit être, bien entendu, lisse et propre, et on doit vérifier la façon dont cette dernière est attachée à la poignée; par exemple, sa soie (partie de la lame qui est située dans la poignée) doit traverser la poignée d'un bout à l'autre et s'emboîter fermement dans le pommeau. La garde devrait être absolument rigide.

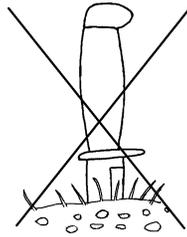
Certaines gaines ne logent que la lame, maintenant la poignée en place à l'aide d'une boucle de cuir et d'un bouton-pression. Si ce dernier se détache facilement, vous risquez de perdre votre couteau. Les gaines de type scandinave logent aussi bien la poignée que la lame. Mais quelle que soit la gaine que vous achèterez, assurez-vous d'abord que le couteau s'y loge fermement, tout comme un revolver dans son étui.

1.4 L'usage et la sécurité

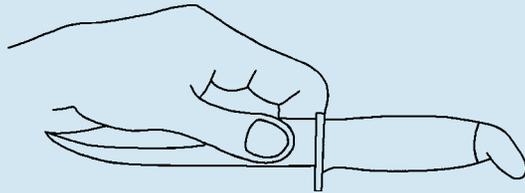
Il est important de maintenir le couteau bien affûté afin que la coupe se fasse régulièrement, sans à coup. Un couteau dont la lame ne coupe pas est dangereux car il va glisser plutôt que couper et il va falloir mettre plus de force pour couper. Un couteau bien affûté peut aussi blesser. En règle générale, il faut couper en partant de soi pour aller vers l'extérieur. Ainsi, un couteau qui glisse ne blessera pas. Il faut éviter de diriger le couteau vers soi, ou de se servir de son pouce pour bloquer un petit objet à couper.



Lors de déplacement, le couteau doit être replié ou placé dans sa gaine. Il n'est pas recommandé de lancer un couteau car le choc risque de le briser en plus du danger de le perdre. On ne devrait jamais le planter dans le sol car le tranchant de la lame s'abîme.



Lorsqu'on passe un couteau à une autre personne, il ne faut jamais le présenter la lame en avant car il y a danger de blessure pour l'autre personne. Il faut tendre le couteau, la poignée vers l'autre, en le tenant par la lame, sans mettre les doigts sur le tranchant et en faisant attention à ne pas se couper soi-même.



1.5 L'entretien et l'affûtage

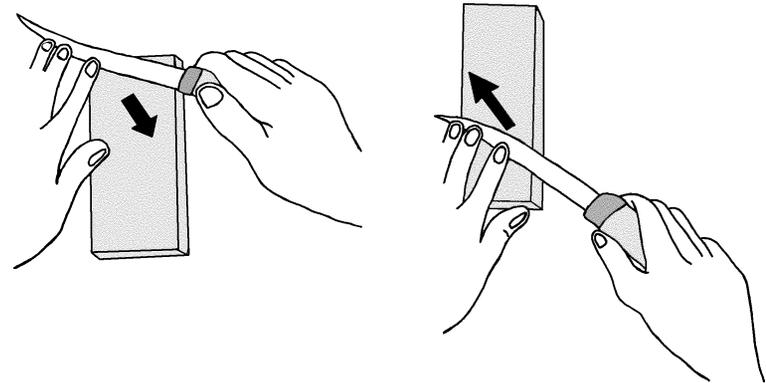
L'affûtage des couteaux est simple; inutile de chercher des solutions faciles. Abstenez-vous des affûteuses électriques sèches; quoique rapides, elles abîment le tranchant en quelques secondes en le surchauffant. Moins dangereuse, la meulière est toutefois trop grossière pour une lame fine. Une lime ne convient pas davantage. Il ne reste, pour bien aiguiser votre couteau, qu'à trouver la pierre à affilage qui lui convient.

Si vous aimez prendre bien soin de vos outils, procurez-vous 1 ou 2 pierres Washita faites de novaculite, une roche siliceuse et granulée. Il serait préférable d'utiliser pour l'affûtage initial une pierre Arkansas douce et de polir ensuite la lame avec une pierre Arkansas à gros grains. Toutes les pierres Washita exigent que leur surface soit huilée, alors que l'eau suffit pour mouiller celle des pierres synthétiques.

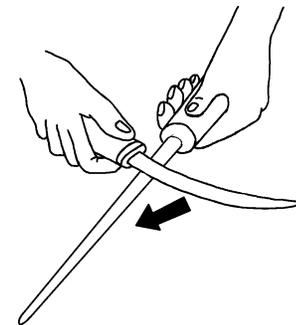
Moins dispendieuses, les pierres synthétiques ont une face à grains moyens pour les lames très maltraitées et une autre à grains doux pour le polissage du tranchant.

Chaque pierre implique une technique d'affûtage qui lui est plus ou moins particulière. Pour une pierre de poche: mouillez-la, puis frottez-y la lame en la maintenant à un angle d'environ 15 degrés et toujours dans un mouvement de rotation, changeant occasionnellement la lame de face. Si le tranchant est légèrement encoché ou ébréché, commencez l'affûtage avec une pierre à gros grains et servez-vous ensuite du côté doux lorsque le tranchant sera suffisamment aiguisé.

Dans le cas d'une pierre Washita, imbinez-la de 2 ou 3 gouttes d'huile, puis faites glisser le tranchant en travers de la surface de la pierre, en le tirant vers vous depuis la garde jusqu'à la pointe comme si vous essayiez de couper une tranche mince dans la pierre. Tournez la lame de côté et répétez, en poussant cette fois dans le sens inverse. Si vous possédez une trousse à 2 pierres, commencez avec celle à gros grains, puis terminez l'affûtage avec la pierre douce.



Des barres de céramiques ou un fouet de métal (queue-de-rat) peuvent permettre de maintenir un tranchant adéquat.

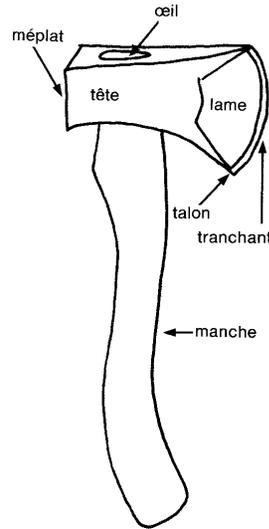
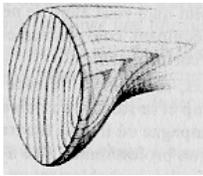


2. Les haches

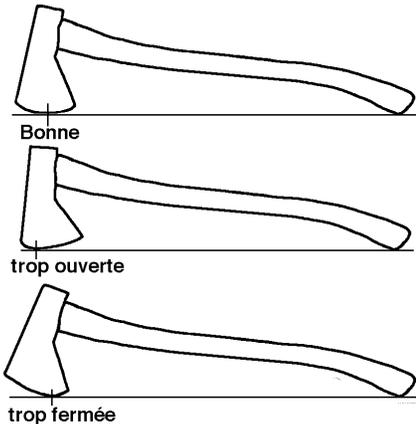
2.1 Caractéristiques

Le manche

Les bonnes haches et hachettes sont munies d'un manche en noyer dur résistant bien aux chocs. Sa résilience permet aussi au noyer d'absorber les chocs des coups de hache, sinon ils se propageraient depuis vos mains jusque dans vos bras et vos épaules. Évitez les haches à manche métallique: elles vous ébranleront rudement les bras. Méfiez-vous aussi des manches en bois peint: ce dernier est probablement de qualité inférieure et on l'a peint pour masquer ses défauts. De plus, si vous ne portez pas de gants, une surface peinte vous couvrira les mains d'ampoules. Vérifiez le grain du pommeau au bout du manche: les fils du bois devraient s'y dessiner verticalement, ou presque, sinon le bois aura tendance à fendre.



L'inclinaison



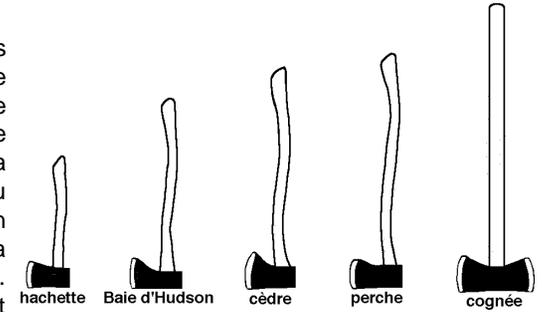
Posez votre hache de profil sur une surface plane de façon à ce qu'elle repose sur son tranchant (sa partie coupante) et son pommeau. Le tranchant ne devrait toucher à la surface qu'en son centre ou un peu en arrière.



Placez-vous ensuite de face devant la tête de la hache, le manche filant derrière en ligne droite délimitée par le tranchant, votre ligne de visée devrait couper le manche en deux. Si elle ne divise pas ce dernier en 2 parties égales, c'est que le manche est gondolé ou mal emboîté dans la tête.

2.2 Types de hache

Il existe plusieurs types de haches: la hachette, la baie d'Hudson, la perche, la cognée (hache à 2 tranchants), le cèdre et quelques autres modèles. La cognée est la hache du professionnel: généralement, un des tranchants est affûté pour la coupe et l'autre pour le fendage. Le tranchant particulièrement large du cèdre (connu aussi comme le merlin) convient particulièrement à la coupe de bois tendre, tel le cèdre justement.



La hachette

La hachette est très légère (elle pèse environ 1 kilo), elle vous oblige à cogner dur pour arriver à couper le bois. Son manche étant trop court (à peine 40 centimètres), on a souvent tendance à la balancer d'une seule main: il suffit alors que le tranchant dévie de sa cible pour que l'on perde le contrôle, et la hachette ira se planter dans une rotule ou une cheville. Un manche court vous oblige à vous tenir ou à vous agenouiller près de votre cible. Vous suerez beaucoup plus en coupant et en fendant du bois avec une hachette qu'avec une grande hache.

La hache baie d'Hudson

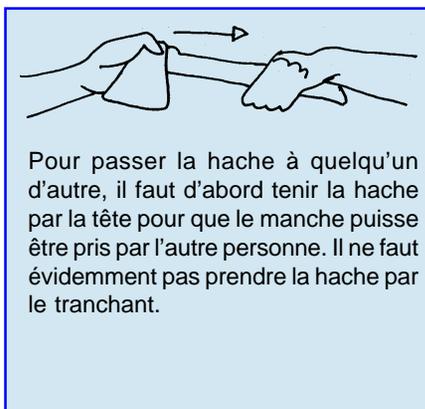
La baie d'Hudson est bien supérieure à la hachette. Elle pèse généralement un peu plus que cette dernière (rien que sa tête pèse environ 850 grammes), et son manche mesure entre 50 et 55 centimètres de long, ce qui permet à vos coups de hache de décrire un plus grand arc, donc d'acquiescer une plus grande force qui fera mordre le tranchant plus profondément à chaque coup. Aussi, le manche étant plus long, il vous faudra le tenir à 2 mains, ce qui vous permet de mieux contrôler la hache. Mieux encore, vous pourrez vous tenir à une bonne distance de votre cible. La baie d'Hudson est idéale pour les travaux légers dans un camp fixe ou lors d'une expédition en canot.

La perche

La perche est idéale pour les gros travaux. Munie d'un tranchant relativement fin, qui mord même dans les fibres les plus tenaces, la perche est idéale pour la coupe de bois dur. Les 3 modèles de la perche sont classés selon leur poids: la perche de 1150 grammes, qui convient particulièrement au camping récréatif et aux longues expéditions de canotage; celle de 1350 grammes; et enfin le modèle de 1600 grammes, qui convient mieux à la coupe de bois de corde pour le chauffage d'un chalet ou d'une maison. Tous les 3 ont généralement un manche mesurant environ 70 centimètres.

2.3 L'utilisation et les mesures de sécurité

La manipulation



La coupe

Pour couper un arbre ou une grosse branche, il faut se servir le plus possible du poids de la tête. Il faut faire des mouvements de grande amplitude afin que la tête puisse prendre le plus de vitesse avant l'impact. Il faut donc avoir beaucoup de place pour travailler. Il faut être suffisamment éloigné de l'arbre pour que nos bras puissent être dépliés lors de l'impact. Les jambes doivent être écartées pour assurer l'équilibre. Dans la mesure du possible, il faut éviter que quelqu'un se tienne dans la trajectoire de la hache en mouvement car si la tête se sépare du manche, la personne pourrait être blessée.

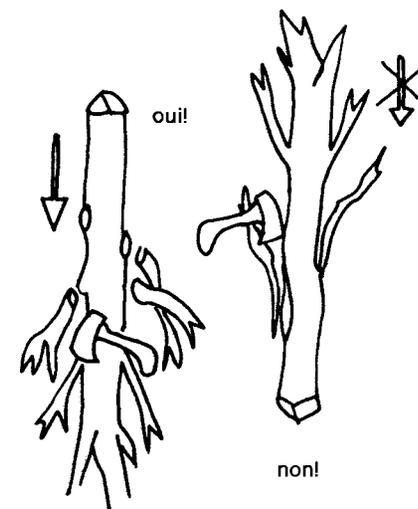
Vous ne gagnerez pas à porter des coups de hache si durs que vos bras et vos épaules en seront ébranlés. Si vous peinez en travaillant, c'est que vous forcez un peu trop la note. Il suffit de balancer modérément la hache et de laisser le poids de sa tête et la force acquise dans l'élan descendant s'occuper du reste. Vous n'avez qu'à guider les coups, ils ne seront pas seulement plus efficaces, mais aussi beaucoup moins dangereux.

Il faut éviter de frapper la hache à angle droit (90°) sur l'arbre. Il est plus efficace de frapper avec un angle de 60°, en alternant les coups de la gauche et de la droite. Une hache bien coupante est beaucoup plus efficace car elle coupe les fibres du bois.



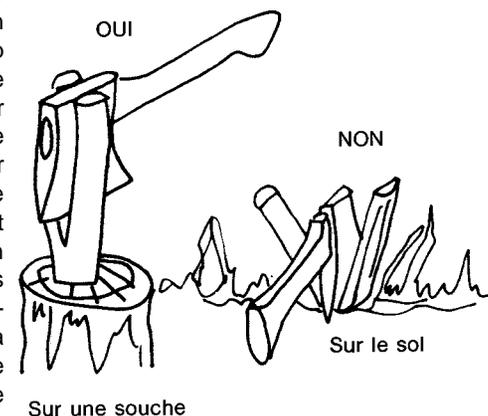
L'ébranchage

Il est préférable de couper les branches avec un mouvement qui va de la base de la branche vers la fin de la branche. Ainsi, la branche est coupée, alors qu'elle sera souvent arrachée lorsqu'on procède à l'inverse. Si la branche doit être tenue par une main, il est important de bien placer sa main pour éviter une blessure si la hache glisse.



La fente de bûche

Il est important d'utiliser une hache assez lourde. Un mouvement avec beaucoup d'amplitude donnera plus de force à la hache. Il est inutile de forcer pour faire entrer la hache dans le bois. Il est plus efficace de laisser travailler la hache en lui faisant faire de grands mouvements avant l'impact. Il faut se tenir debout, bien en équilibre sur ses jambes écartées. Les personnes expérimentées donnent un certain angle à la hache au moment où elle entre dans le bois afin de forcer la fente et éviter que la hache reste coincée.



Il faut faire attention aux personnes autour de soi. Les personnes en face peuvent être blessées par la tête de la hache si elle se démanche et les personnes à côté peuvent être blessées par les morceaux fendus et propulsés de côté lors de la fente.

Il est important que la bûche à fendre soit placée sur quelque chose d'assez dur qui n'absorbe pas trop le choc. Une bûche posée sur le sol se fend mal car le sol absorbe le choc et parce qu'elle est trop basse. Il est préférable de fendre les bûches en les plaçant sur une autre bûche. Cette façon de procéder évite de briser le tranchant lorsque la hache continue sa course après avoir fendu la bûche. Une hache qui fendrait une bûche posée sur une pierre s'abîmerait probablement sur cette dernière.

2.4 L'entretien et l'affûtage

L'affûtage

Non seulement une hache émoussée ne mord pas aussi profondément qu'un tranchant bien affilé, mais elle est aussi dangereuse car elle a tendance à dévier. Elle n'est pas plus efficace dans le fendage du bois. Un tranchant bien affûté mord mieux le premier grain du bois et tranche ensuite plus aisément à travers les noeuds et les fibres torsées à mesure que la tête s'enfonce dans le rondin.

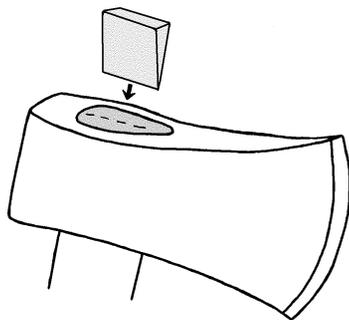
La façon la plus simple d'affûter une hache serait d'utiliser une lime plate: assujettissez la tête dans un étau ou appuyez-la contre une petite botte de bois, le tranchant relevé, et maintenez-la en position en plaçant votre pied sur le manche. Puis, tenant la lime à un angle d'environ 15 degrés au-dessus du tranchant, frottez-la contre ce dernier en suivant le contour et en limant toujours vers l'avant afin de ne pas "retrousser" le fil du tranchant.

Pour obtenir un tranchant particulièrement affilé, on doit rafraîchir le fil avec une meule à 2 faces, l'une à gros grains et l'autre douce en gardant toujours la pierre humide (les bûcherons crachent sur la leur), frottez-la légèrement en un mouvement rotatoire contre le tranchant, d'abord avec le côté à gros grains puis avec l'autre. Rafraîchissez le fil de la hache après chaque usage afin d'en maintenir le tranchant bien "mordant".

N'utilisez jamais une meulière qui tourne vite. Vous risquez de surchauffer le métal et de le détremper, abîmant ainsi la hache.

Fixation de la tête et manche cassé

Il arrive qu'avec l'usage la tête d'une hache se desserre ou même qu'elle se détache du manche. Pour y remédier, trempez la tête dans l'eau toute une nuit afin d'enfler les fibres du bois. Cette solution n'en est toutefois une qu'à très court terme, car une fois séché, le manche branlera autant qu'auparavant. Une réparation plus permanente consisterait à enfoncer à l'intérieur de l'oeil de la tête un coin additionnel dans le manche. Ces coins se vendent chez la plupart des fournisseurs et dans les quincailleries.

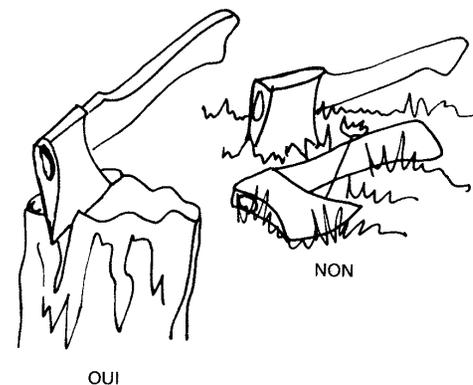


Il arrive même aux experts de casser ou d'ébrécher de temps à autre un manche. Si le bois n'est pas fracassé, le manche se répare temporairement si on l'enroule dans du papier gommé. Cependant, un manche fendu n'est pas très fiable; il faudra le remplacer. Pour ce faire, sciez le manche au niveau de la tête et, une extrémité de l'oeil étant plus large que l'autre, vous pourrez en déhâsser le restant du manche en cognant dessus. S'il résiste, enterrez le tranchant dans une terre humide (pour le garder au frais), laissant l'oeil à découvert. Allumez ensuite un petit feu sur la tête de la hache et laissez brûler quelques minutes: le feu carbonisera le bois et fera dilater légèrement l'oeil. Il sera alors facile d'en faire sortir le restant du manche. Plutôt que d'allumer un feu, vous pouvez vous servir d'un chalumeau.

Dans un cas comme dans l'autre, soyez prudent lorsque vous toucherez à la tête de la hache; elle sera chaude.

Pour emmancher le nouveau manche, il vous faudra procéder par tâtonnements, dégrossissant le bois jusqu'à pouvoir l'emboîter dans l'oeil. Pour y arriver, limez le manche avec une râpe ou un couteau jusqu'à ce que vous puissiez le rentrer dans la base de l'oeil, puis cognez dessus jusqu'à ce qu'il glisse dans l'ouverture et qu'il s'en détache des copeaux tout autour. Retirez le manche et râpez ou taillez de nouveau, répétant le procédé jusqu'à arriver à emboîter fermement le manche dans l'oeil. Entre-temps, vérifiez constamment l'inclinaison du manche, dégrossissant au besoin ce dernier pour compenser son angle s'il vous semble le moins déaligné. Lorsque le manche sera complètement emboîté, il dépassera l'ouverture supérieure de l'oeil de quelque 3 ou 4 centimètres; sciez-le à ras et insérez un petit coin dans le bois.

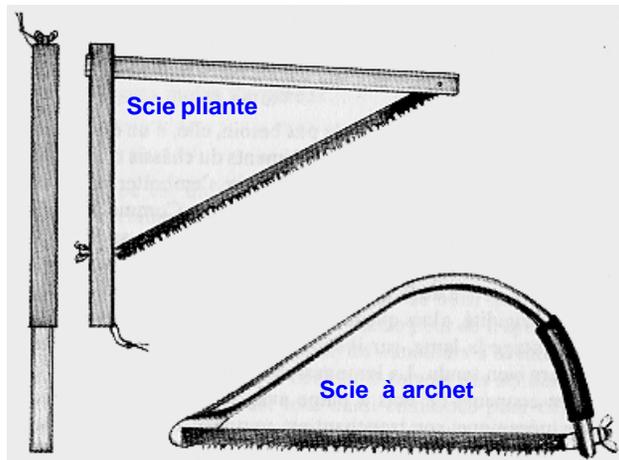
Ne laissez jamais traîner une hache; c'est un outil important et c'est dangereux. Ne la laissez jamais à l'extérieur toute une nuit, surtout s'il pleut. L'humidité enclouera le grain du manche, le rendant rugueux, s'il n'est pas rongé entre-temps par un porc-épic. Rentez toujours la hache le soir et gardez toujours sa tête dans un étui lorsque vous ne vous en servez pas. Il ne faut pas la piquer dans la terre car cela abîme le tranchant et cela fait rouiller la hache.



3. Les scies

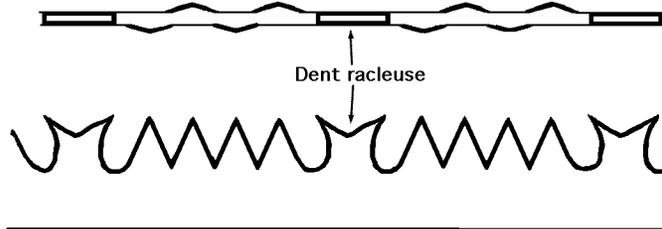
Plusieurs campeurs préfèrent emporter une petite scie plutôt qu'une hache ou une hachette non seulement parce que la scie est moins dangereuse à manier, mais aussi parce qu'elle exige moins d'efforts à n'importe quelle étape de la coupe du bois, à l'exception du fendage.

3.1 Les types de scies



La scie pliante

La scie de camping pliante n'a pas besoin d'un étui protecteur. La lame s'emboîte dans un des éléments du châssis triangulaire en aluminium, lequel se plie à son tour pour s'emboîter en un seul élément ayant à peine 60 centimètres de long. Le châssis en forme de solive de la scie de camping pliante lui confère suffisamment de rigidité, alors que la vis ailée dont il est muni permet de serrer davantage la lame, car il est très important que le tranchant soit toujours bien tendu. Le tranchant de la lame est composé d'une suite de quatre dents coupantes alternant avec une dent racluse. Pour chaque groupe de quatre dents mordant à travers les fibres suit une dent racluse qui en retire la sciure.

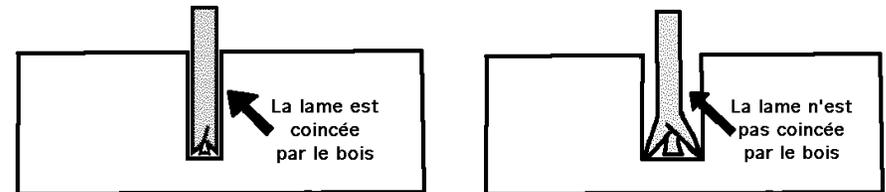


La scie à archet

Il se vend aussi des scies chantournées (à archet) munies de la même sorte de lame qui mesure généralement 60 (ou 105 centimètres destinée au gros travaux). Ces scies sont aussi munies d'une clavette d'arrêt en porte-à-faux qui, conjointement avec la rigidité du châssis métallique, maintient la lame bien tendue.

3.2 L'entretien et l'affûtage

Avec le temps, les dents d'une scie finissent par s'émousser, ce qui en complique beaucoup le maniement et ralentit la production. Pour les affûter, il faut recourir aux services d'un maître limeur, car il ne suffit pas d'aiguiser les dents tranchantes, il faut aussi les "redresser", c'est-à-dire les tourner d'un côté puis de l'autre afin de conférer à la scie un trait un peu plus large que l'épaisseur de la lame elle-même. Toutefois, les frais de limage et de redressement étant souvent plus élevés que le coût original, plusieurs campeurs préfèrent s'acheter une nouvelle lame au début de chaque saison.



Il faut toujours protéger la lame contre la rouille et la corrosion, qui en affectent le tranchant. Certaines lames sont enduites d'un Téflon industriel, mais ce dernier s'use avec le temps. Enfin, appliquez toujours une légère couche d'huile sur votre lame avant de l'entreposer pour de longues périodes, surtout si elle doit l'être dans un endroit humide.